

Présents Gratuits de Savons de Toilette

Employez le **SUNLIGHT SAVON** et obtenez **LES PRIMES**

Les Coupons représentent de l'argent parce qu'ils peuvent être échangés pour des Savons de Toilette pour lesquels il vous faut payer de l'argent chaque semaine.

Ceux qui emploient les Savons Sunlight et Cheerful peuvent obtenir leurs Savons de Toilette pour rien.

Lisez la circulaire dans chaque paquet, ou demandez notre liste de Primes.

Un don a peu de valeur s'il consiste de quelque chose dont vous n'avez nul besoin.

En échange pour les Coupons Sunlight, vous pouvez obtenir quelque chose dont vous avez besoin et dont vous vous servez chaque jour.

Conservez les coupons Sunlight

Lever Brothers Limited, Toronto, Canada

Le Pere Malaverne

Je rencontrais pour la première fois le père Malaverne, près de l'Étang des Couleuvres, aux abords de Dommartin-les-Joubarbes. Il était suivi par une cinquantaine de galopins qui le bombardaient d'argile, de mottes de gazon et de matières dues à la digestion des vaches, des chevaux et de des moutons. Une bourse venait de s'écraser sur son œil gauche et un crotin de cheval s'éparpillait sur une de ses oreilles. Petit, fragile et perclus de rhumatismes, il n'es savait pas de défendre, il filait aussi vite que lui permettaient ses extrémités bulbueuses. Je dispersai son cortège à l'aide de paroles retentissantes et de quelques moulins d'un fort gourdin de merisier et j'accompagnai le père Malaverne jusqu'à la bicoque.

Il glapissait avec fénésie :
— Y a un Dieu... y en a un... et vous finirez bien par le voir, mon brave monsieur... Y ne laissera pas ça sans récompense.

Depuis j'allais le voir, de-ci de-ça. C'était un homme de soixante-trois à soixante-cinq ans, avec un visage de brebis atteinte de la clavelée, des yeux terre de Sienne, une énorme bouche en zigzag où agouisaient des chicots couleur de malachite, les épaules au point et les mains couvertes de nœuds. Il possédait un potager juste assez grand pour produire sept ou huit boisseaux de pommes de terre quelques carottes une botrelée d'oignons, et une mesure moins confortable et moins à l'abri des intempéries que les cavernes de nos ancêtres troglodytes. Ce n'était pas de quoi vivre. Aussi sans mentir ouvertement il s'en allait sollicitant par à peu près. Il me parut drôle et m'apitoya. Je pris l'habitude de lui remettre de-ci de-là une pièce de cent sous qu'il happait avec des yeux rougeoyants comme des braises. Et chaque fois il répétait :

— Y en a un... vous le verrez à la fin des fins... C'est le père Malaverne qui vous le dit et prêche ! Il connaissait des histoires anciennes et nouvelles qu'il assaisonnait de détails pittoresques ; il me décrivait, avec une singulière exactitude, les caractères des gens. Ces palabres m'amusait et m'étaient fort utiles.

Je n'étais pas du pays. J'y avais fixé ma tente à la suite d'un petit héritage et il m'importait... au content des maîtres.

Le seul personnage dont Malaverne ne parlait pas c'était lui-même. Il se bornait à quelques allusions brumées. Le plus souvent, il concluait :

— Mes passions qui m'ont empêché de m'enrichir, m'ont empêché de m'enrichir... mes passions qui m'ont empêché de m'enrichir, m'ont empêché de m'enrichir... mes passions qui m'ont empêché de m'enrichir, m'ont empêché de m'enrichir...

— Je puis évaluer mes biens à cent mille francs ! balbutiait-il.

Mon cher monsieur, un gueux... pas... J'avais fixé un million ; mais comme l'air de vous gober parait je n'aurais pas rebattu de cent ou deux francs-Vraiment vous p marmiteux... et un gros rire et se mit un au dans l'œil pour me con-

sidérer en détail. Plus il me considérait plus il semblait me trouver négligeable. Quant à moi, je demeurai là effondré abruti n'es-sayant pas même de protester.

— Allons ! fit Antoine Balthazar. Vous avez du moins le bon sens de ne pas discuter bêtement. Vous sentez qu'il faudrait un miracle pour vous tirer d'affaire et les fers d'un cheval !

Comme il disait ces mots un facteur dressa devant moi sa silhouette verdâtre et me présenta un gros pli recommandé.
— Bien ! c'est peut-être bien le miracle ricana Antoine. J'avais signé machinalement, et machinalement je déchirai le pli. J'y trouvai une lettre du notaire et une autre lettre écrite d'un encre rousse sur du papier lamentable. La lettre du notaire m'annonçait que j'héritais de cinq cent cinquante mille francs. La lettre rousse émanait du père Malaverne et était conçue en ces termes :

— Mon bon monsieur, je vas claqué, vu que je sommes au bout de mon roulot. C'est mes passions qui m'ont perdu mes passions c'est l'avarice c'est terrible ou peu pas sans corrigé. Alors je meur pour mon avarice, c'est Dieu qui me puni et qui vous récompense en me punissant vu que vous zêtes mon éritié je n'ai pas de famille vous voyez qu'il existe et qu'il n'oublie pas.

Mes mains tremblaient ; de grosse larmes roulaient sur mes joues. Antoine Balthazar qui ignorait la discrétion avait saisi la lettre du notaire et la lisait à son tour. Il donna un énorme coup de poing sur la table et rugit.
— Mon garçon voilà ce qu'on peut appeler un chic coup de Bourse. Vous avez le génie des affaires ! Allons faire un tour en auto... avec Lucile !

J. H. ROSNY.
Nice, je fus présenté au sieur Antoine Balthazar Faradet, qui avait ramassé une solide fortune dans le commerce des peaux de boeuf. C'était un personnage rude et même brutal qui m'eût tout de suite déplié s'il m'étais apparu sans sa femme et sa fille. Mais Mme Faradet avait les attitudes touchantes des dévouées, et Mlle Lucile Faradet à une physionomie ingénue à un sourire mystérieux joignant des grâces vives étincelantes flexibles et un regard délicieux. Je l'aimai de passion mais plus encore de tendresse et du premier jour j'eus la certitude qu'elle serait une compagne parfaite pour le mieux et pour le sité. Soit par influence, soit parce que j'étais destiné à lui plaire elle partagea vite mon amour et s'en cacha mal. Antoine Balthazar Faradet qui avait l'œil prompt ne manquera pas de s'en apercevoir. Il m'aborda un matin dans le grand hall de l'hôtel et m'attirant dans une encoignure :

— J'ai vu vos manèges me dit-il. Je ne vous en fais pas reproche. C'est dans la nature ! Mais moi je suis avant tout dans la société et la société arrange autrement ses affaires que la nature ! Vous m'avez l'air d'un bon diable... ça m'est égal que ce soit vous ou un autre qui épousez ma fille. Je n'y mets qu'une condition la seule bonne ; l'argent. Ma fille aura cinq cent mille francs de dot et trois on quatre fois autant d'espérances. Qu'est ce que vous valez là tout rond ?

Je demeurai un instant étourdi comme si j'avais reçu un bon coup de poing sur l'occiput. Puis rassemblai mes esprits :

— Je puis évaluer mes biens à cent mille francs ! balbutiait-il.

Mon cher monsieur, un gueux... pas... J'avais fixé un million ; mais comme l'air de vous gober parait je n'aurais pas rebattu de cent ou deux francs-Vraiment vous p marmiteux... et un gros rire et se mit un au dans l'œil pour me con-

sidérer en détail. Plus il me considérait plus il semblait me trouver négligeable. Quant à moi, je demeurai là effondré abruti n'es-sayant pas même de protester.

— Allons ! fit Antoine Balthazar. Vous avez du moins le bon sens de ne pas discuter bêtement. Vous sentez qu'il faudrait un miracle pour vous tirer d'affaire et les fers d'un cheval !

Comme il disait ces mots un facteur dressa devant moi sa silhouette verdâtre et me présenta un gros pli recommandé.
— Bien ! c'est peut-être bien le miracle ricana Antoine. J'avais signé machinalement, et machinalement je déchirai le pli. J'y trouvai une lettre du notaire et une autre lettre écrite d'un encre rousse sur du papier lamentable. La lettre du notaire m'annonçait que j'héritais de cinq cent cinquante mille francs. La lettre rousse émanait du père Malaverne et était conçue en ces termes :

— Mon bon monsieur, je vas claqué, vu que je sommes au bout de mon roulot. C'est mes passions qui m'ont perdu mes passions c'est l'avarice c'est terrible ou peu pas sans corrigé. Alors je meur pour mon avarice, c'est Dieu qui me puni et qui vous récompense en me punissant vu que vous zêtes mon éritié je n'ai pas de famille vous voyez qu'il existe et qu'il n'oublie pas.

Mes mains tremblaient ; de grosse larmes roulaient sur mes joues. Antoine Balthazar qui ignorait la discrétion avait saisi la lettre du notaire et la lisait à son tour. Il donna un énorme coup de poing sur la table et rugit.
— Mon garçon voilà ce qu'on peut appeler un chic coup de Bourse. Vous avez le génie des affaires ! Allons faire un tour en auto... avec Lucile !

J. H. ROSNY.

PRESS THE BUTTON



EAGLE FLASH SELF FILLING FOUNTAIN PEN

The Simplest—Surest—Safest—Handiest—and only Perfect Self-Filling Pen. No glass filler—no ink to spill—no clogging or shaking.

You simply press the button (as in the picture) and the pen fills in a "flash."

Writes the instant it touches the paper

Eagle \$1.50 Flash

No. 25 with 14 karat solid gold pen point—finest vulcanized rubber and fully guaranteed.

Eagle "Flash" No. 25 with gold bands, \$2.50
Eagle "Flash" No. 26 large size, \$3.00 with gold bands, \$4.00

Sold by Stationers and Other Stores

Ask YOUR DEALER. If he doesn't sell you the Eagle "FLASH" Fountain Pen then send the retail price direct to us. Each pen absolutely guaranteed.

Eagle Pencil Co.
Manufacturers
377 Broadway, New York

Mechanics, Farmers, Sportsman

To heal and soften the skin and remove grease, oil and rust stains, paint and earth, etc. use The Master Mechanic's Tar Soap, Albert Toilet Soap Co., Mfrs.

Un Experiment Dangereux

est d'acheter autre que le vrai

Phonograph d'Edison

RECORD

400'S

CHAQUE

OU

4.30 LA

DOUZAINÉ



PRIX
GEM 10 00
STANDARD 20 00
HOME 30 00
TRIUMPH

Les catalogues et la list des Records

gratis de votre marchand

ou des seuls representants du Canada.

THE WILLIAMS & SONS CO. LIMITED

143 YONGE ST. TORONTO CAN.

La prescription favorisée d'un médecin célèbre par son traitement couronné de succès de toutes les Maladies du Sang et de la Peau, le Rhumatisme, la tendance à la Goutte, etc.

La Salsepareille et les Pilules de BRISTOL

Promptes et sûres dans leurs effets, elles dégagent le cerveau, débarrassent le Foie, enlèvent la bile, stimulent l'appétit et la Vigueur.

Demandez la vraie Salsepareille et les Pilules de BRISTOL

New Flour

At reduced prices.

All kind Ranges, Cooks and Heating Stoves at lowest figures.

Guns, Shot, Shells, etc.

A LARGE STOCK AND LOW PRICES

BRACE MCKAY & CO. LTD

Summerside, Sep 13th 1906

FISH, SALT, TEA and OIL.

100 Bbls well cured Island Herring

600 Sacks salt

10 Chest Best Tea

100 asks American Kerosene oil

lot of Laths, Lumber and Pailings, Matched Boards and Hardwood Planks, boots and Shoes. Paint and Nails, etc.

200 Bbls Flour now on hand.

All cheap for cash or produce.

CASH PAID FOR OATS

A. F. Larkin,

Frog Pond.

THE "NULITE" VAPOR LAMPS

GAS.....

FOR HOME, STORE AND STREET
The Nearest Approach to Sunlight and Almost as Cheap

ARC ILLUMINATORS 750 Can. Power

7 HOURS 2 CENTS. MAKES YOUR STORE LIGHT AS DAY

A Hardware house writes us:
"We like your lamps so well we are now working nights instead of days."

We also manufacture TABLE LAMPS, WALL LAMPS, CHANDELIERS, STREET LAMPS, ETC. 100 candle power Seven Hours One Cent. No wicks, no smoke, no odor. Absolutely safe. THEY SELL AT SIGHT. Exclusive territory to good agents. Write for catalog and price. CHICAGO SOLAR LIGHT CO., Dept CHICAGO



J. H. Myrick & Co

IMPORTERS AND DEALERS IN

DRY GOODS

HARDWARE

BOOTS & SHOES

FINE

GROCERIES

And Fishing

Supplies

AT TIGNISH

and

ALBERTON

We have just opened a full and complete stock of **NEW GOODS**

We are prepared to supply the wants of the farmer, fisherman and mechanic

We invite intending purchasers to give us a call, and they will find we can meet all competitors, and save to them the trouble and expense of going to Summerside or Charlottetown